

François Rabelais (vers 1494-1553) décrit, dans son *Gargantua*, l'enfance d'un jeune géant; lors d'un voyage à Paris, celui-ci s'amuse à décrocher les cloches de Notre-Dame. Les Parisiens en émoi lui délèguent un docteur en théologie, maître Janotus de Bragmardo, pour le convaincre de rendre les cloches; il fait le discours suivant:

LA HARANGUE DE MAITRE JANOTUS DE BRAGMARDO
FAITE À GARGANTUA POUR RECOUVRER LES CLOCHES

«Ehen, hen, hen ! Mna dies¹, monsieur, mma dies, et vobis, messieurs. Ce ne serait que bon que nous rendissiez nos cloches, car elles nous font bien besoin. Hen, hen, hasch! (...)

«Si vous nous les rendez à ma requête, j'y gagnerai six pans de saucisses et une bonne paire de chausses qui me feront grand bien à mes jambes; ou ils ne me tiendront pas promesse. Ho ! par Dieu, *Domine*, une paire de chausses est bon, *et vir sapiens non abhorrebit eam*. Ha! ha! Il n'a pas paire de chausses qui veut. Je le sais bien, quant est de moi. Avisez, *Domine*: il y a dix-huit jours que je suis à matagraboliser cette belle harangue. *Reddite quae sunt Caesaris Caesari, et quae sunt Dei Deo. Ibi jacet lepus*. Par ma foi, *Domine*, si voulez souper avec moi *in camera*, par le corps Dieu ! *charitatis, nos faciemus bonum cherubin. Ego occidi unum porcum, et ego habeo bon vino*. Mais de bon vin on ne peut faire mauvais latin.

Or sus, *de parte Dei, date nobis clochas nostras*. Tenez, je vous donne de par la Faculté un *sermones de Utino*², que, *utinam*, vous nous baillez nos cloches. *Vultis etiam pardonos ? Per diem, vos habebitis et nihil payabitis*.

«Ô monsieur! *Domine, clochi dona minor nobis. Dea, est bonum urbis*. Tout le monde s'en sert. Si votre jument s'en trouve bien, aussi fait notre Faculté, *quae comparata est jumentis insipientibus, et similis facta est eis, Psalmo nescio quo* — si l'avais-je bien coté en mon paperat — *et est unum bonum Achilles*. Hen, hen, ehen, hasch!

«Ça je vous prouve que me les devez bailler. *Ego sic argumentor: Omnis clocha clochabilis in clocherio clochando clochans clochativo clochare facit clochabiliter clochantes. Parisius habet clochas. Ergo gluc*. Ha, ha, ha, c'est parlé cela! Il est *in tertio primae, en Darii* ou ailleurs. Par mon âme, j'ai vu le temps que je faisais diables d'arguer. Mais de présent je ne fais plus que rêver, et ne me faut plus dorénavant que bon vin, bon lit, le dos au feu, le ventre à table et écuelle bien profonde. Hé, *Domine*, je vous prie, *in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen*³, que vous rendez nos cloches, et Dieu vous gard' de mal et Notre-Dame de Santé, *qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum, amen*. Hen he hasch, asch, grenhenhasch!

« *Verum enim vero, quando quidem, dubio procul, edepol, quoniam, ita, certe, meus Deus fidus* une ville sans cloches est comme un aveugle sans bâton, un âne sans croupière, et une vache sans cymbales. Jusques à ce que vous les ayez rendues, nous ne cesserons de crier après vous comme un aveugle qui a perdu son bâton, de brailler comme un âne sans croupière, et de bramer comme une vache sans cymbales.

«Un quidam latinisateur, demeurant près l'Hôtel-Dieu, dit une fois, alléguant l'autorité d'un Taponnus (je faux, c'était Pontanus⁴, poète séculier), qu'il désirait qu'elles fussent de plume et le batail fût d'une queue de renard, pour ce qu'elles lui engendraient la chronique aux tripes du cerveau quand il composait ses vers carminiformes. Mais nac petetin petetac, tique, torche, lorgne, il fut déclaré hérétique : nous les faisons comme de cire. Et plus n'en dit le déposant. *Valete et plaudite. Calepinus recensui*⁵. »

(Rabelais, *Gargantua*. chap. XIX.)

1. Faites une recherche sur la biographie de Rabelais et en particulier les métiers qu'il a exercés: qu'est-ce qui rend ce personnage singulier?
2. Repérez dans le texte des formes de latin tardif ou fantaisiste, ainsi que les emprunts à d'autres langues.
3. Repérez des citations ou proverbes latins: d'où proviennent-ils?
4. Quel effet produit le mélange des 3 « langues »?
5. L'ensemble du texte vous semble-t-il avoir une cohérence? Pourquoi? Quels vices de son orateur ce discours dévoile-t-il?
6. Quelle sorte de gens Rabelais veut-il critiquer ici? (aidez-vous du paratexte)
7. Observez la phrase en gras: quelle est sa particularité lexicale? Traduisez-la, puis à votre tour choisissez un **nom commun** français que vous assaisonnerez à la même sauce pour construire une phrase du même type ...en latin bien sûr!

1. *mna=bona*

2. *Les sermons de Lionardo Mattei d'Udine étaient célèbres*

3. *Formules rituelles des prières catholiques.*

4. *Giovano Pontano est un poète et historien italien du xv siècle*

5. *Ambrogio Calepino (érudit italien du xv~ siècle) signa ainsi son dictionnaire. Quel nom commun français est issu de son nom?*